DLP -2-2-61 041347

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

ABONNEMENT ANNUEL 12 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 31, quai Voltaire, PARIS-7e - BAB. 48-38

C. C. P. PARIS 9063-96

Bulletin n° 1

JANVIER 1961

TRAITEMENT D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

S'il est admis depuis plusieurs années que l'application régulière des traitements d'hiver n'est pas nécessaire et si ces derniers sont très souvent supplantés par les traitements au départ de la végétation, il est par contre des opérations mécaniques qu'il convient absolument de ne pas négliger et dont l'arboriculteur retirera toujours un bénéfice.

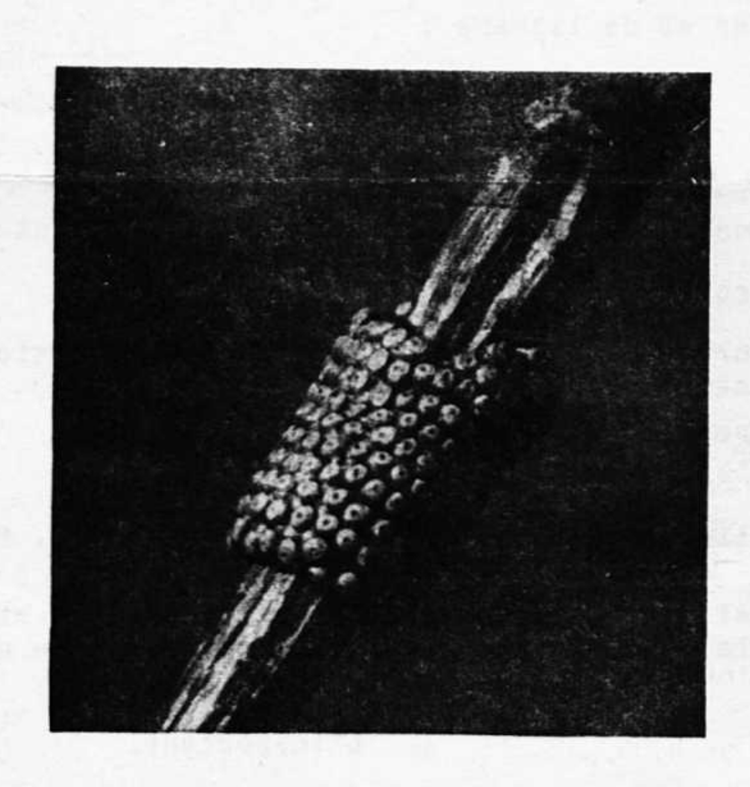
I - *MESURES D'HYGIENE GENERALE :*

Elles consistent essentiellement à effectuer toutes les opérations capables de supprimer les foyers d'infections primaires. En effet, un grand nombre de parasites (insectes et champignons) passent l'hiver sur les troncs et les branches des arbres fruitiers ; toutes ces formes hivernantes reprennent leur activité au printemps et constituent les premières sources de dégâts.

Il faut donc profiter du repos de la végétation pour effectuer, en même temps que la taille et l'élagage, ces travaux de nettoyage général.

Quelles sont les formes parasitaires que l'on peut observer au cours de l'hiver ?

1°) Parasites animaux :





- Nids de chenilles du Bombyx chrysorrhée ou Bombyx cul-brun, formés de toiles tissées à l'automne entre plusieurs rameaux ; ils contiennent un nombre très important de chenilles. Cette année, ces nids sont particulièrement importants dans la banlieue parisienne : sud de l'Aéroport d'Orly

(région de Paray-Vieille-Poste, Morangis) ; région entre la Nationale 3 et la Nationale 16 ; région d'Argenteuil (Nationale 192) ; région Nord-Est de Paris jusqu'à Goussainville d'une part, Tremblay et Villeparisis d'autre part.

- Nids de Piéride de l'Aubépine : il est possible de les trouver aussi bien sur aubépine que sur prunier, pommier et poirier ; ils ont la forme d'une petite bourse soyeuse enserrant une ou plusieurs feuilles sèches.

- Pontes du Bombyx disparate ou spongieuse : sous forme de petits amas poilus de couleur brun fauve déposés sur le tronc et les branches. Ces pontes sont surtout observées dans les vergers situés à proximité des forêts.

- Pontes en "bague" du Bombyx à livrée ou neustrien : les oeufs sont déposés en spirale de plusieurs rangées, entourant les petits rameaux.

- Cochenilles d'espèces diverses qui sont fixées parfois en très grand nombre (encroûtements sur le tronc et les branches).

2) Parasites végétaux :

- Pustules chancreuses de tavelures du poirier et du pommier : surtout fréquentes sur les poiriers, notamment B. Hardy, William, Doyenne d'hiver... mais également sur certaines variétés de pommiers, telles que Calville blanc, Reinette du Canada, Golden et Red Delicious.

- Taches d'Oïdium sur pêcher, pommier et même poirier : la forme de conservation de ce champignon est visible sous forme de plaques blanches sur les jeunes rameaux. Chez le pommier notamment, le bourgeon terminal a souvent l'aspect "ébouriffé". La suppression de ces formes hivernantes est d'une très grande utilité.

- Chancre européen du pommier dans les crevasses duquel sont disposés les périthèces du champignon.

- Fruits momifiés du Monilia pendant aux branches des arbres fruitiers à pépins ou à noyaux. C'est sur ces "momies" que se développent les spores, agents de dispersion de la maladie. Ce champignon provoque également des formes chancreuses sur rameaux à partir d'attaques sur fleurs ou fruits.

- Feuilles attaquées par le Gnomonia. En hiver, les feuilles portant les fructifications du champignon restent adhérentes aux rameaux du cerisier.

Toutes ces formes d'hivernation doivent absolument être éliminées et détruites par le feu. Il en est de même des branches mortes ou des branches dépérissantes à la suite d'attaques d'insectes du bois (Scolytes, Bostryches).

Les chancres sur jeunes rameaux seront éliminés par la taille. Par contre, lorsqu'ils sont situés sur le tronc ou les branches charpentières, procéder à un curetage sérieux jusqu'à apparition du bois sain, de coloration normale ; recouvrir ensuite de goudron de Norvège ou mieux d'une spécialité à base de sulfate d'oxyquinoléine ou d'un produit organo-mercurique.

Si possible, procéder au ratissage et à l'enlèvement des feuilles mortes. Dans les vergers de poiriers et pommiers, cet enlèvement, ou l'enfouissement des feuilles par les labours d'hiver, permet une nette diminution des attaques de Tavelure.

II - TRAITEMENTS CHIMIQUES :

Envisager un traitement chimique principalement dans les cas suivants :
- vergers peu entretenus, avec arbres envahis de mousses et de lichens ;
- arbres portant des encroûtements de cochenilles ;
- pépinières ;
- vergers de cerisiers et pruniers.

Produits :

- Huiles de goudron (huiles d'anthracène ou carbonileums) à action surtout décapante, qui sont également légèrement ovicides ;
- Huiles de pétrole, dont l'action est principalement coccicide.

Epoque et mode d'application : Ces produits et surtout les huiles de goudron dont l'action décapante est énergique, doivent être employés pendant le repos complet de la végétation.

Opérer par temps calme et doux et utiliser des appareils à forte pression.

Remarques :

- Sur les arbres à fruits à noyaux les doses d'huile d'anthracène doivent être réduites. Suivre les indications du fabricant.

- Les produits à base de colorants organiques ainsi que les préparations huileuses de certains esters gagnent à être employés au départ de la végétation ; ils seront conseillés dans une prochaine note.

L'Ingénieur et l'Agent Technique
chargés des Avertissements Agricoles

H. SIMON et R. MERLING

L'Inspecteur,

G. BERGER

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.